

La pêche " à la Sonde " au lac d'ANNECY

Elle est dite « à la Sonde » parce que, comme l'instrument du même nom, la ligne peut vraiment explorer toute la hauteur d'eau sous le bateau...

Elle pêche en effet verticalement sous le bateau grâce à un petit plomb terminal, avec la possibilité d'un nombre illimité d'hameçons ...

Une de mes belles pêches à la « Sonde » avec des imitations de chironomes, du côté de « Savoie- Marine » à St JORIOZ, avec 3 Féras (40 à 45 cm) et 3 Ombles Chevaliers (32 à 40 cm) :



Pourquoi ce type de ligne ?, qui va pouvoir explorer toute la hauteur d'eau sous le bateau ...

Parce qu'elle permet de positionner nos appâts à la bonne hauteur des salmonidés recherchés, une hauteur qui varie dans la journée et au fil des saisons, et qui est bien particulière aux 2 salmonidés recherchés, à savoir les Féras (Corégone) et les Ombles Chevaliers :

- Les Ombles Chevaliers vont évoluer près des sédiments du fond à la recherche de larves ou nymphes peu évoluées de chironomes. En leur absence ou raréfaction, qui s'accroît à partir du printemps, ils remonteront jusqu'à 15 > 20m plus haut pour « croquer » des alevins ou juvéniles. Dans les derniers mètres du fond on pourra aussi tenter leur appétit avec des teignes et même des petits morceaux découpés de poissons...
- Les Féras, de la même manière et pour les mêmes raisons, évolueront près du fond en début de saison, et elles remonteront en leur raréfaction un peu + haut vers 10 > 15m sous la surface, dans la zone de thermocline, pour « croquer » du zooplancton et même parfois des alevins...

Finalement, c'est la présence ou la raréfaction des chironomes qui guide leur positionnement sur la hauteur !, d'où un conseil : « Privilégiez les secteurs de pêche où il y a présence d'éclosions en surface, et qu'on devine d'assez loin quand un groupe de mouettes picorent la surface ... »



La canne, le moulinet

La canne, dite " canin", est ultra légère pour en soulager la tenue en main quasi permanente. Elle a pour cela une longueur assez courte voisine de 1m50 jusqu'à 2m, et est équipée d'un moulinet ultra léger à tambour fixe. On pourra se fier à la qualité et aux performances des derniers équipements de chez MITCHELL, le canin « Mag Pro Lite Corégone » de 1m25 ou 1m70 avec 3 scions de puissance différente !, et le moulinet ultra léger « Avocet Gold 500 UL » à 9 roulements et d'un poids de 195 gr. On pourra alléger le système en remplaçant le moulinet par un cadre en bois, désolidarisé du canin en action de pêche ...

La réserve du fil du moulinet est en nylon d'environ 4 kg minimum de résistance, ou en tresse aux facultés d'inextensibilité pour réussir ses ferrages avec des lignes longues, ou encore en nylon inextensible comme le dernier « Nanofil » sans « effet mémoire » de chez BERKLEY. A savoir quand même, les inextensibles précités imposent un réglage fin du frein du moulinet pour éviter qu'au ferrage la ligne ou une potence support des nymphes ne se rompe...

La ligne, et ses imitations de chironomes

La ligne a pour surnom " plombier ", sans doute par le fait de son action précitée de sonde fréquente du fond par le plomb terminal pour maintenir sa pêche à partir du fond. Ce dernier est un petit plomb poire, genre « Arlesey », qu'on adapte entre 5 et 15 gr pour cintrer très légèrement le scion du canin. Il devient ainsi prêt à déceler la touche à ses moindres frémissements, à sa plongée vers le bas, ou à son relâchement par suite d'une prise ascendante dite " relevé de sonde ". Sur toute la longueur de cette ligne sont échelonnés au moyen de potence des hameçons imitant des chironomes et en nombre illimité. Ces potences dénommées « bracons », ont une longueur fonction de la section du fil et du poids de la nymphe, adaptée entre 3 et 4 cm pour que l'imitation se positionne le + possible écartée du fil de ligne... carrément sur sa perpendiculaire. Je choisis un fil de ligne en nylon fluorocarbonate annoncé invisible, comme le « Trilene Clear » de chez BERKLEY et en 2 sections : du 14/100° de résistance 1,9 kg pour les petites imitations montées sur hameçons n°16 ou 18, et du 17/100° de résistance 2,9 kg pour les imitations sur hameçon n°14 ou 12... Les couleurs de mes imitations de chironomes ? 6 couleurs classées par ordre décroissant d'importance dans le contenu stomacal des poissons : Noir, Rouge, Marron, Bordeaux, Gris et Vert. A voir ci-dessous la larve et la nymphe côte à côte de 3 chironomes, on comprend vite qu'il va falloir aussi confectionner des imitations de forme et de contraste différents :

- avec pour la larve et la nymphe, un thorax un peu + foncé et de même couleur que le corps,
- avec la larve + fine, un peu + longue et + transparente que sa nymphe,
- avec la nymphe un peu + courte que sa larve, ayant un corps et surtout un thorax plus trapu car doté du sac alaire, avec aussi des branchies sur la tête et la queue.



Pour le début de saison, je confectionne des plombiers d'environ 3 m de longueur équipés d'imitations de larves, avec donc un corps et un thorax plutôt fins que trapus...

Je maintiens cette longueur de ligne à environ 3m le restant de la saison pour la recherche particulière des Ombles Chevaliers...

Je positionne le 1er hameçon à 10 cm du plomb, puis en espaçant les suivants du 2^{ème} au 8^{ème} de 20, 30, 40, 50, 60, 70 et 80 cm pour réaliser finalement un plombier de 3m60 équipé de 8 hameçons.



A partir du printemps, les Féras évoluent sur toute la hauteur d'eau, du fond jusqu'à la thermocline qui oscille dans la bande les 10 à 20m sous la surface au fil de la saison, tout cela pour leur recherche... des larves du fond, des nymphes en mouvement ascendant vers la surface, et du zooplancton dans la zone de la thermocline ... quand ces dernières se raréfient. Je confectionne alors des plombiers de 10 à 15m, que j'aboute s'il le faut pour balayer toute leur hauteur de présence détectée par le sondeur

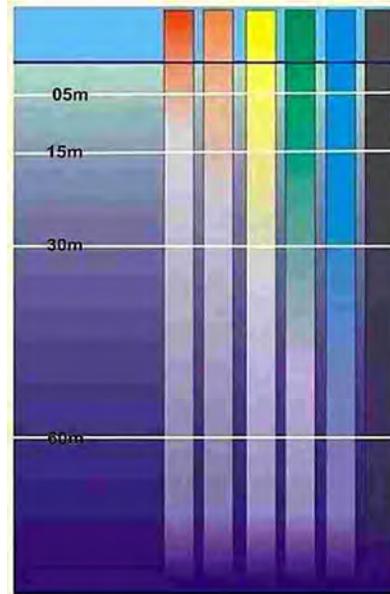
Par exemple le 1^{er} hameçon est à 10 cm du plomb terminal, les suivants du 2^{ème} jusqu'au 7^{ème} sont espacés successivement de 20, 30, 40, 50, 60 et 70 cm, puis de 80 cm du 8^{ème} au 16^{ème}, pour réaliser finalement un plombier de 10m équipé de 16 hameçons.

Sur le bas du plombier des imitations de larves précitées, et au-dessus ces imitations de nymphes au corps et au thorax plus trapus :

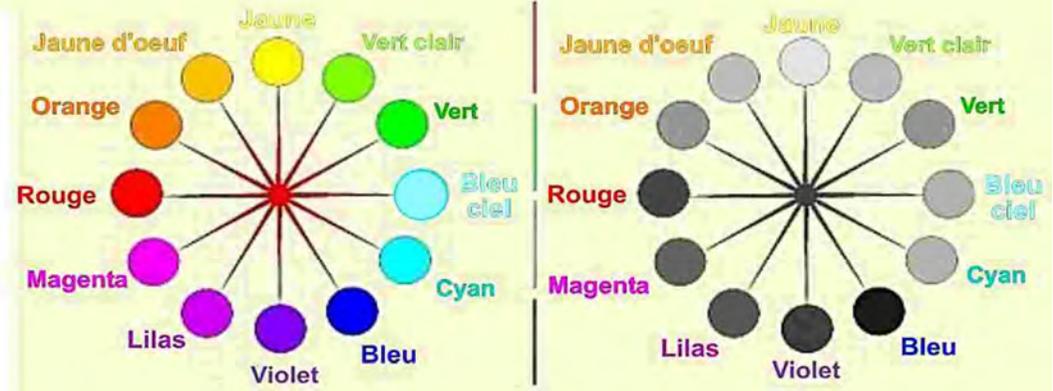


1 forme fine ou trapue, 6 couleurs...mais pas que ça :
 Pas très loin de la surface, les poissons ne voient plus les couleurs mais des nuances de gris, souvent très proches. Ils ne distinguent donc quoique ce soit que par contraste sur l'arrière plan de leur champ de vision, qui passe du gris très clair si c'est la surface, au très foncé si c'est le fond... Ce qui fait qu'on comprend mieux pourquoi l'instinct de survie des poissons, de ne pas être vu par ses prédateurs, est passé par l'adoption d'un dos foncé et un ventre clair ...et pas l'inverse...

Ci-contre, ce que ça donne dans une eau pure : Quoiqu'il en soit, ça confirme déjà la nécessité d'opérer des relevés et relâchés amples du canin, pour mieux provoquer leur perception du contraste. Mais il va falloir aussi rechercher des effets non seulement contrastés sur le corps mais captant aussi la moindre lumière...



Pour les poissons, avec la profondeur, les couleurs se transforment en nuances de gris souvent très proches !
 ...qu'ils différencient sans doute mieux que nous !



J'opte en 1^{er} lieu, pour un contraste entre le thorax + foncé que le corps, à l'aide d'un vernis coloré. Si des fois le résultat n'est pas assez tranché, j'accroche le marquage des annelures du corps avec un cerclage en fil métallique fin, sachant que si ça ne suffit toujours pas je remplace ce fil métallique fin par un tinsel plat un peu + large... En tout dernier lieu, je monte le corps en fil flash multibrins brillant :



Si on croit au succès du parfait, on peut aussi se rapprocher encore + du vrai avec : un corps translucide pour les larves ..., ici celles du « Chironomus Plumosus ».

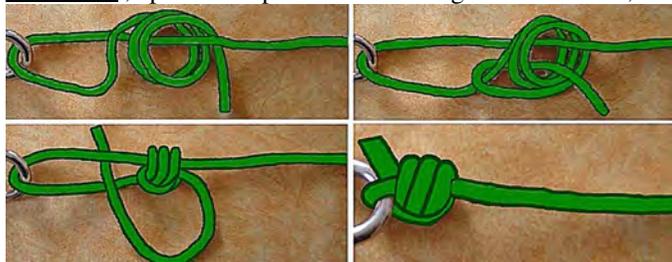
pour les nymphes, une coloration des ailes en formation dans le sac alaire, et des branchies sur la tête et la queue.



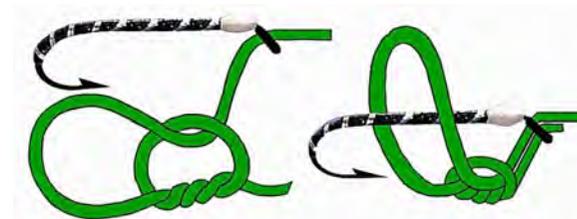
Le montage du plombier

L'attache de l'hameçon sur la potence :

- sur l'œillet, après avoir procédé au montage de l'imitation, avec 2 propositions, les nœuds « Scaffold » et de « Turle » :

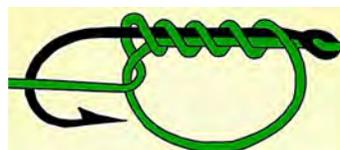


Le nœud " Scaffold ", amélioré avec le passage terminal du brin dans la boucle

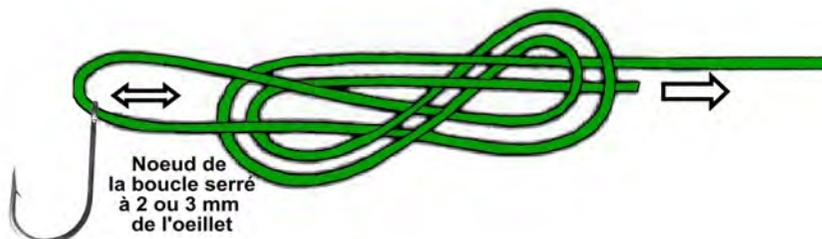


Le nœud de « Turle », dont la boucle vient se serrer par-dessus la hampe contre l'œillet, avec le nœud qui vient se cacher sous l'œillet, et renforcé en tenue avec le passage terminal du brin dans l'œillet.

- sur la hampe, avant de procéder au montage de l'imitation... avec le nœud de « Duncan », dit aussi de « Grinner », où l'enroulement auto-serrant de 4 à 5 tours autour de la hampe de l'hameçon préfigurera la forme du thorax de l'artificielle... avant qu'on procède à l'enroulement de son fil de montage :



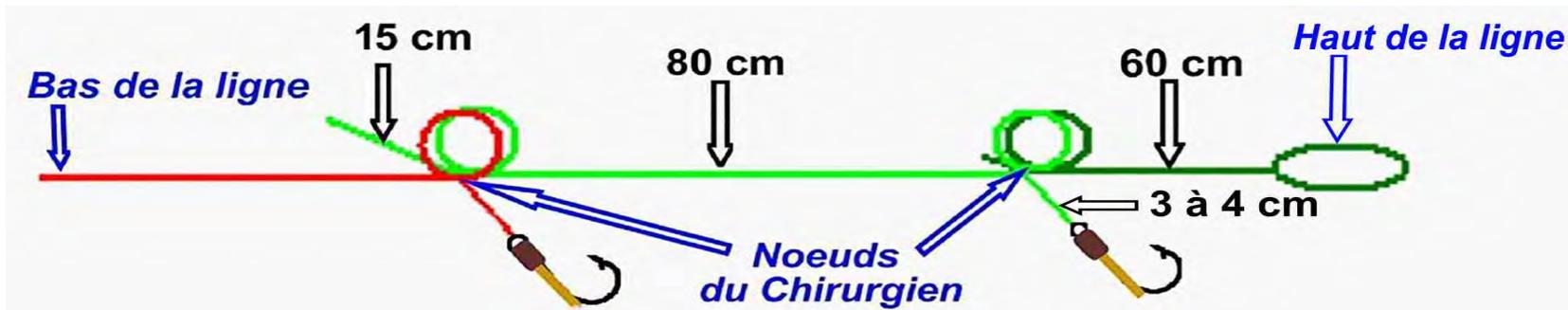
- sur une boucle de 2 à 3 mm de large juste devant l'œillet, qui rend la nymphe + mobile dans nos tentatives d'animation par relevés et relâchés du scion du canin, et qui la positionne quasiment verticale comme dans ces ascensions vers la surface,... et cela avec soit la « boucle en 8 » ci après à gauche, ou à côté la « boucle du Pêcheur » :



L'attache des potences : pour la constitution finale du plombier ...

Plutôt que d'échelonner l'attache de chacune des potences de petite longueur (3 à 4 cm) sur la grande longueur du plombier, je réalise de longues potences et je les attache entre-elles à la distance voulue, pour constituer finalement le corps de ligne du plombier, comme sur le schéma ci-dessous, et cela avec le nœud du « chirurgien » ci-contre :

Par exemple, pour des potences espacées de 80 cm sur le plombier, je monte nos potences d'hameçons sur une longueur de fil de 1m environ, de façon à contenir 4 cm (potence) + 80 cm (espace entre potences) + 15 cm (disponibilité pour faire commodément le noeud du chirurgien).



Les fils multi-brins " Flash " pour renforcer la brillance et le contraste du corps des nymphes, ainsi que la constitution de leurs sac alaire par repliement d'une bande de fils juxtaposés :



Pour la constitution d'un sac alaire, 3 ou 4 enroulements du fil de montage sur le thorax, ou alors ...

La « perle » glissée contre l'œillet :



Le fil « chenille » enroulé :



Le bout de tresse plate « holocolor » replié :



La bande de « scud » enroulée :



Les fils multi brins d'« antron » ou de soie « floss », pour constituer les cils à placer sur la tête et la queue de la nymphe en petit plumeau de 2 à 3 mm :



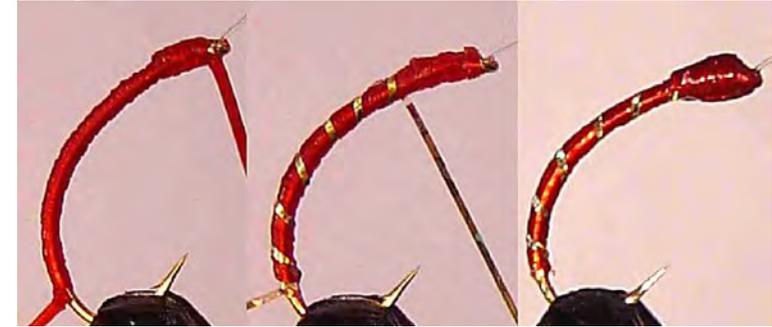
La confection sur l'étai de montage ...

Pour les fils BodyGlass, VinylRib et LureFil, ici juste en-dessous avec du BodyGlass :

- quelques gouttes de colle cyanoacrylate finement répartie sur la hampe de l'hameçon ou sur le fil, et un enroulement tendu à partir de la courbure après l'ardillon jusqu'à l'œillet, et une coupe de lame de rasoir sur tout ce qui dépasse.
- un vernis sur la tête de même couleur et plus foncé que le corps, et un vernis incolore sur l'ensemble :



Pour les larves en fil de soie ou en LureFil, cerclées de Tinsel : ...enroulement du Tinsel sur le corps préalablement revêtu de quelques petits points de colle cyanocrilate, et finition identique ...



Le rangement des plombiers réalisés...

Ils sont enroulés sur des planchettes en bois, pour moi ...en contreplaqué vernis, de 3mm d'épaisseur, et de dimensions « 25 cm x 7cm » ...



Comment utiliser tout ça ?

La pêche elle-même consistera à donner un peu de vie à nos imitations par de lents et amples mouvements verticaux remontants, suivis de relâchés. « N'hésitez pas d'ailleurs pour les Ombles Chevaliers à laisser souvent retomber librement le plomb sur le fond, pour forcer la remontée de larves du sédiment, ... et voir les poissons confondre les imitations avec des vraies ». Tout est fait en légèreté pour imiter le mouvement ascendant des chironomes vers la surface.

La touche ou le « coup » dans notre jargon, est plus souvent nette et courte pour les Ombles Chevaliers, même si « à la viande », petit morceau de chair de poisson accroché sur l'hameçon, on les pressent parfois « mordiller » l'appât en voyant le bout du canin osciller plusieurs fois de quelques mm. Les Féras font parfois des touches violentes à faire plonger le scion du canin dans l'eau, à t'arracher le canin de la main si tu le tenais pas bien... à le voir disparaître à jamais sous l'eau ! On pourra avoir un frémissement du scion comme si elle y avait goûté du bout des lèvres puis recraché... On aura parfois un relâchement du fil, à voir la pointe du scion passer à l'horizontal... qui nous fera quelques fois ferrer dans le vide en cas de remontée rapide du poisson ! Bilan de l'affaire, il faudra rester vigilant tout le temps et ferrer dès que quelque chose se passe, se présente sur le bout du scion ! C'est d'ailleurs pour ça que ce dernier est coloré en teinte fluo...

Lorsque le vent souffle trop fort, le maintien en place du bateau par les 2 rames est remplacé par l'amarrage à une bouée, mise en place au moyen d'une corde dont le poids terminal de 6 à 8kg s'enfonce et se bloque tout au fond dans les sédiments. A noter que des pêcheurs se dispensent maintenant de tout ça en mettant en place un système « d'ancre électronique », associant une petite motorisation électrique et un pilotage automatique par GPS pour maintenir le bateau à l'endroit voulu dans un rayon de 1m50... C'est le système « Spot Lock », intégré dans l'équipement de guidage GPS « i - Pilot » de chez Minn Kota, d'un prix voisin de 600 €, capable aussi de guider un bateau de pêche à la traîne sur un parcours enregistré de 3,2 km de longueur.

Un point important pour la sauvegarde des Ombles Chevaliers de longueur inférieure à la taille légale de capture de 26 cm, que l'on se doit de relâcher avec le plus grand soin... La survie des Ombles Chevaliers impose un dégonflage avant remise à l'eau ! Ils ont en effet beaucoup de mal à compenser les variations de pression entre le fond profond qu'ils affectionnent et la surface lorsqu'on les remonte, et c'est souvent « ballonnés » par une vessie natatoire hyper gonflée qu'ils nous arrivent ...

On réalise ce « dégonflage » par introduction dans la gueule, d'un tube lisse de forme un peu ovalisée, d'une dizaine de cm de longueur.

Un rayon de vélo replié sur lui-même, et emmanché sur un bouchon de champagne « regonflé » par passage de 10 à 15 secondes au four micro-onde, fait très bien l'affaire :



2 accessoires indispensables ...

- Une « planchette », en bois ou en plastique, avec une bande aimantée : Elle permettra en cas de prise d'enrouler sans emmêlement ni blessures nos lignes de sonde avec leurs potences et hameçons, jusqu'à voir le poisson arriver. On s'attachera à la manœuvrer par un maintien souple entre pouce et index en partie basse, pour approcher l'effet du scion du canin et ainsi amortir la fougue des prises avant leur glissement dans l'épuisette.



- Une épuisette en monofil de nylon, une matière bien préférable à la classique en fibres tressées, dont on aurait bien du mal à décrocher les hameçons rapprochés du plombier ! :



1 accessoire facultatif ...

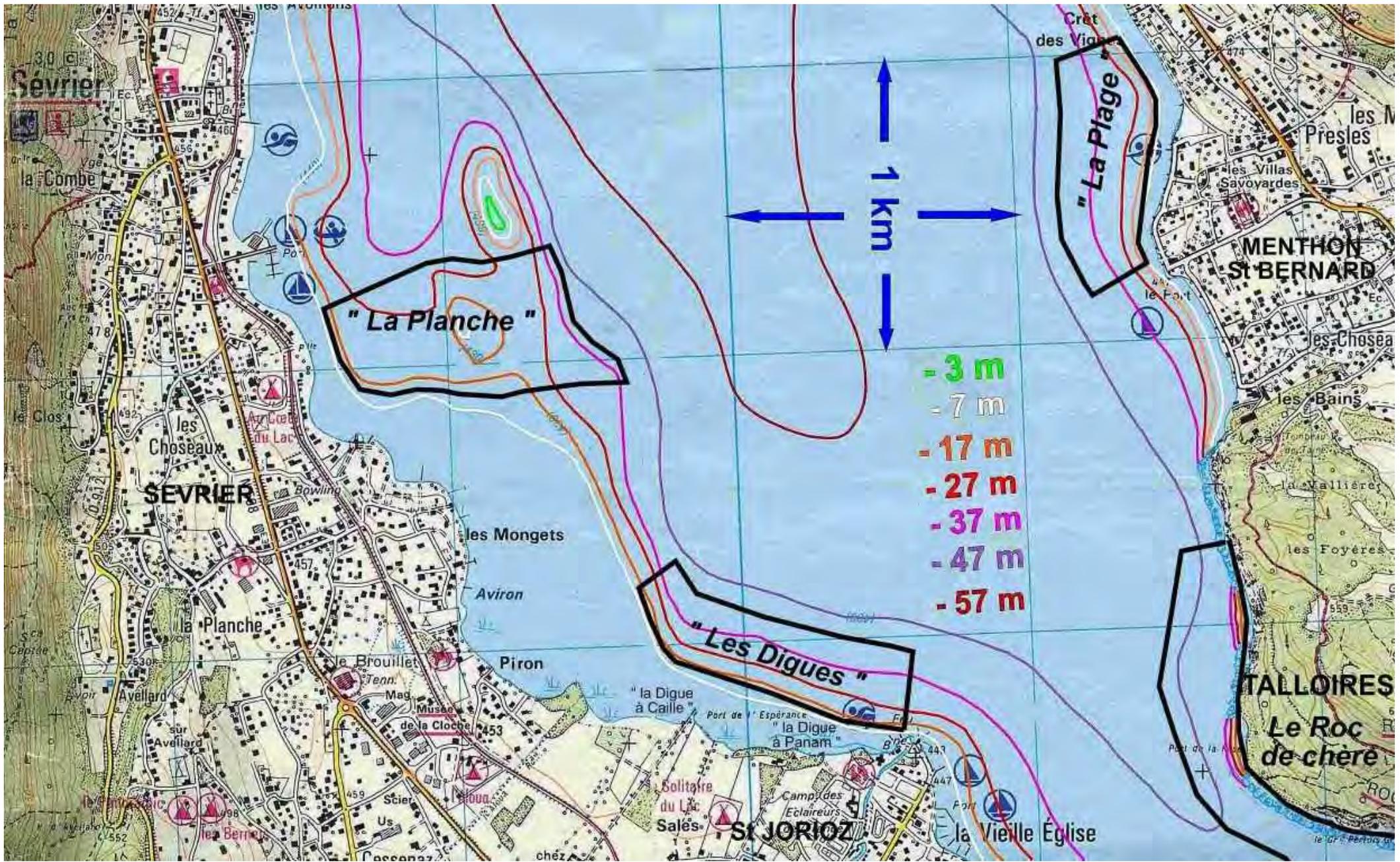
Une canne télescopique de 4 à 5 m munie d'un anneau ouvert à son extrémité, que l'on dénomme souvent ici « écarteur » et « crochet », selon son usage :

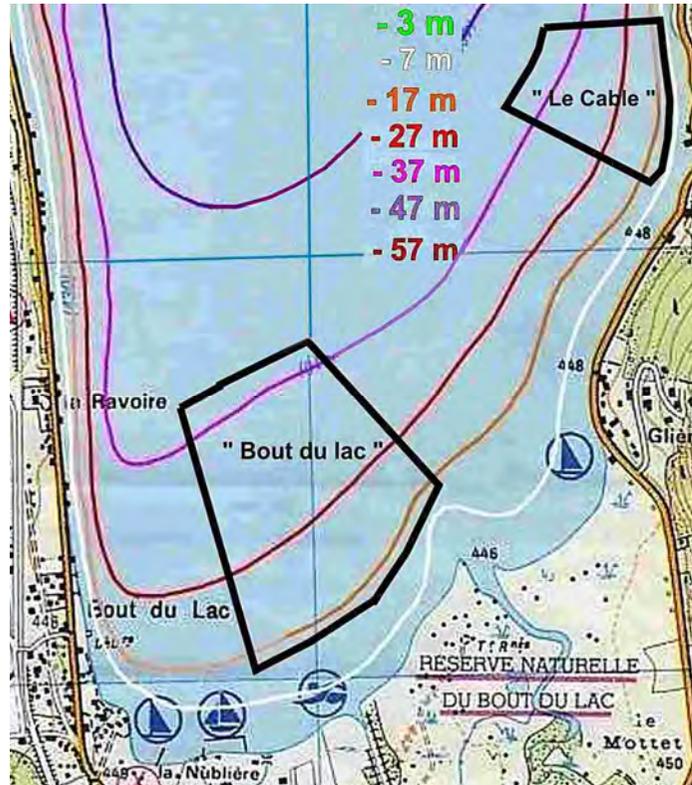
- Dans sa fonction « écarteur », elle éloigne sa ligne de celle de son invité en cas de prise, parce que les Féras ont souvent des humeurs à partir rapidement sur les côtés et tout emmêler !
- Dans sa fonction « crochet », elle permet de ne plus regretter d'avoir cassé potence ou ligne de Sonde sur de beaux poissons ou fougueux, par suite d'un maniement délicat de la planchette aimantée... que l'on jette à l'eau quand la capture est trop puissante. Comme un scion, elle supporte la ligne de Sonde pour amortir la défense du poisson, et pour l'accompagner jusqu'à l'épuisette après avoir enroulé la plus grande longueur de ligne possible sur la planchette aimantée. Elle est aussi de ce fait conseillée lors de la capture de gros poissons sur les longues potences de traîne haute.



Une autre pêche avec des imitations de chironomes, qui réglemente finalement la pêche « à la Sonde »...

La réglementation dit que notre plombier, avec des hameçons en nombre illimité, ne doit pas être fortement dandiné..., sinon il est considéré comme une « gambe ». Cette gambe, utilisée du bord, en marchand dans l'eau ou depuis un bateau immobile, est réservée à la capture des perches et du poisson blanc au moyen de 10 hameçons au maximum, équipés de leurres en plastique ou caoutchouc imitant les nymphes, mouches, vers et alevins prisés par les perches et les poissons blancs.





Voilà,
 Si tout cela vous a plu ? ou ...
 Si j'ai pu susciter d'éventuels renseignements complémentaires en la matière ? ou...
 Si cette découverte vous donne l'envie d'y goûter ?
 alors, faites-le moi savoir via mon e-mail « rene.valla@wanadoo.fr ».

Pour échanger aussi en direct sur tout cela, n'hésitez pas non plus, soit au port de St JORIOZ boucle 204, ou sur le lac de SEVRIER, St JORIOZ, MENTHON, TALLOIRES, jusqu' à DUINGT, à venir approcher ma barque grise 5m20 BEAUQUIS, avec un moteur noir sans pub et son logo à l'avant



René VALLA